

Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1936

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1936, 1936.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15549>

Information sur la lettre

Date1936

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/01/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Joudi

E1936]

Merci, Ché qui. Non je n'ai pas voulu cette faucherie
de la 1^{re} partie, mais c'est un fait qu'elle existe, qu'elle
m'a gênée aussi dans que j'ai réussi à la réaliser. J'aurais
quelques euros de trop bien me trouver de cette
de cette DELMONTÉ, de ces discussions sur Dante et Jul
Chos réels). Je me demandait que cela préparait l'écriture
J'ai écrit mais avec vérité la découverte de la vraie

Conclusion.

Pourtant non mes deux raisons, l'écriture
où je fonde et qu'impose mieux, c'est ce que je vais essayer
d'expliquer avec l'exemple de la maladie - la fin de
celle qui me pèse de mes retrouvailles avec ce son au
celle qui me pèse de mes retrouvailles avec la maison le
L1. Mais mes besoins de nouveauté -

l'écriture est que je ne détruirai un peu
je vais travailler es 6 1^{re} pages

et je me y emmène - quand ce sera.

J'aurais beaucoup que la maison traîne - mes devoirs
dans son ensemble sans s'apercevoir que je ne
la pense pas la RAF. Je me souviens des
jours où on nous a écrit : je suis content que vous
sachiez la fin : c'est pour cela que toute la maison
a été écrite - nous ne nous en sommes pas
souvenus.

Comme c'est lui d'ami de nous
d'être à l'école - forcé de se retirer
pas de faire mieux ? Car n'a-t-il pas
c'est si malade.

Tout va bien
en attendant.